La Paracha de Vayikra

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : Chap. 1-Verset 2 :

«דַבֵּר אֵל כָּנֵי יִשְׂרָאֵל ואָמַרַתָּ אַלַהֶם אָדָם כִּי יַקַריב מִבֶּם <u>קַרבָּן ליהוַה</u> »

« Parle aux bénei Israël et dis leur : lorsqu'un homme parmi vous apportera <u>une</u> <u>offrande à Hachem</u> »

A propos de ce verset, il est rapporté dans le Midrach Tan'houma-3 : « אדם ולא משה »

« Il s'agit d'un homme et pas de Moché !» (dont il est question dans notre verset précité).

Ce Midrach Tan'houma paraît visiblement incompréhensible. En effet, Moché ne serait-il pas autorisé à approcher un korbane à Hachem comme tout ben Israel pourrait le faire?!

Et le gaon rabbi yéhonathan Eïbeshitz d'éclaircir les paroles de notre midrach tanhouma, en introduisant les propos de la Guémara Nédarim (10) enseignant : Un homme désirant offrir un korban à Hachem, n'exprimera pas son neder d'apporter son sacrifice en disant : « לה' קרבן » « c'est pour hachem que je fais le neder d'amener le korbane », mais formulera plutôt son neder de cette façon : « ce korbane, je fais le neder de l'amener à Hachem »(korbane l'Hachem)

En effet, la 1ère manière d'exprimer son neder d'apporter à Hachem son korbane n'est pas recommandable, du fait qu'on <u>craigne</u> qu'après avoir dit : « לה' » (C'est à dire d'avoir prononcé le nom d'Hachem), la personne ne meurt de suite, ayant alors <u>dit</u> le nom d'Hachem en vain.

Et la Guémara d'apprendre de notre paracha, que la formule «אָרָם לַהֹּיַ est adéquate, comme la Thora le déclare: «אָרָם כִּי יֵקְרִיב מָכָּם קַרבָּן לִיהּוָה»

Et non: «אָדָם כִּי יַקְרִיב מִכָּם לִיהוָה קַרבַּן»

À travers ces propos précités, on peut alors saisir notre Midrach Tan'houma.

En effet le terme « Atème » cité par le Midrach allusionne le fait que seulement « vous » (tous les bné Israël) êtes confrontés au problème de <u>faire précéder</u>, lors de votre neder, le nom d'Hachem « לה' » au terme « קרבן » (car ne sachant pas le moment de votre mort, il se pourrait que vous mourriez après l'avoir prononcé, ce qui consiste une grande faute de Chem Hachem levatala). Et le Midrach de poursuivre : « משה » (mais pas pour moché), du fait que ce dernier connaissant le moment de sa mort, à lui la permission de dire « לה' קרבן » (dans la mesure où il ne veillera que juste avant son décès, à ne pas employer cette formule).